



Actualités

ÉDITORIAL

« Lis avec moi, dit bébé »,

présentation d'une brochure.

Cette brochure, conçue afin de faire découvrir aux parents et aux professionnels de la petite enfance l'intérêt d'une rencontre chaleureuse avec le tout-petit, médiatisée par le livre, vient d'être rééditée en un très grand nombre d'exemplaires. Le Ministère du Travail et des Affaires Sociales a organisé une grande journée le 27 septembre (300 personnes ont pu venir parmi de nombreuses demandes) pour le lancement de cette brochure sur le thème «le bébé, les livres, leur entourage, dans la politique contre les exclusions». Michel Defourny (Maître de conférences, Université de Liège) nous la présente.

D'ABORD, POURQUOI CE TITRE ?

COMME LA PLAQUETTE EST NÉE D'UNE CAMPAGNE COPRODUITE AVEC L'OPÉRATION DE Juliette Campagne « Lis avec moi » et le SDAC (Service Diffusion Affaires Culturelles de la province du Luxembourg, en Belgique), nous avons repris le titre de l'opération menée par Juliette et ajouté le mot « bébé », pour qu'apparaisse la spécificité de la lecture avec le tout-petit. Ainsi se trouvaient rassemblés les trois éléments constitutifs de nos actions : la lecture, l'accompagnement, le tout-petit.

Si la brochure est modeste, c'est parce qu'elle se voulait ainsi, à mi-chemin entre une brochure publicitaire ou promotionnelle, et l'album. En la destinant essentiellement à des familles pour la plupart étrangères au livre, nous voulions éviter des phénomènes de rejet ou de sacralisation et interpeller immédiatement notre public, dans un climat de familiarité et de communication directe.

Nous n'avons pas négligé sa présentation pour autant, bien au contraire. Nous avons souhaité que l'image se déploie dans un format proche de celui de l'album. Il fallait commencer par une image forte liée à la campagne, une image projet, facilement décodable. Le recours au symbole, et notamment à l'oiseau proposé par Josse Goffin, nous a paru d'autant plus adapté que nous aimons répéter que le livre donne des racines et des ailes aux enfants. Le petit bonhomme à chapeau, sans âge,

Décembre 1996

Numéro 8

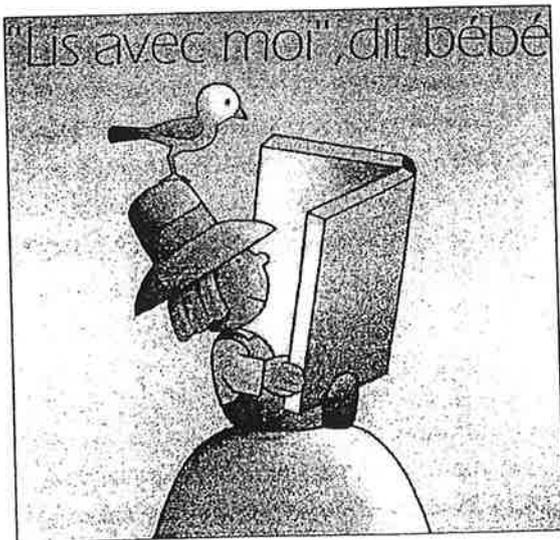


ni grand, ni petit, créait une distanciation poétique adaptée à notre propos. Les deux photos, qui ouvrent et ferment le fascicule, montrent le chemin accompli par l'enfant. D'abord très très petit et accompagné par un adulte qu'on devine, il finit beaucoup plus grand, il est passé à l'autonomie.

Pour le texte, nous avons décidé de ne pas faire de discours, d'être aussi directs que possible. Si nous avons choisi le mode injonctif pour introduire la plaquette, nous noterons que c'est l'enfant qui parle, et non l'adulte - c'est pour insister sur le fait qu'en matière de lecture, nous nous ajustons toujours à la demande de l'enfant, nous lui répondons favorablement. Les premières phrases sont là pour traduire le langage de l'urgence, en insistant sur ces besoins fondamentaux du tout-petit. Le tissage des mots maternels en histoires est aussi important que le lait et les caresses, que la nourriture maternelle, le contact physique, le réconfort et le peau à peau.

A partir de là, il s'agissait de mettre au point un objet qui rassure. Puisqu'il y a nécessité, le public des parents devait rester confiant et se sentir à la hauteur, en découvrant des exemples on ne peut plus simples et accessibles : depuis l'histoire la plus élémentaire jusqu'à un récit élaboré, depuis les jeux sonores onomatopéiques jusqu'au plaisir de l'image-surprise.

Nous avons parsemé la plaquette d'illustrations extraites de livres existants, pour proposer un voyage à travers toutes sortes de livres : imagiers, imagiers sonores, livres-miroirs où l'enfant se voit vivre, livres-surprises où priment le rire et la bonne humeur. Certains héros bien connus des libraires et



des bibliothécaires ont été introduits pour qu'ils soient faciles à retrouver.

Quand la page de gauche se charge de plus en plus de signes, elle signale que l'enfant a grandi, qu'il peut désormais entendre une histoire : l'histoire du soir qui aide à se séparer, à apprivoiser les peurs et entrer sereinement dans le monde de la nuit.

En fin de parcours, c'est la situation paradoxale vécue par tous les petits qui est traduite : le désir affirmé de la reprise de la lecture et le besoin d'autonomie, le désir de lire soi-même... presque des livres de grands. Qui, mieux que Nisse, pouvait donner une image coquine du plaisir de lire et de grandir ? A l'image de Nisse dans la fiction, correspond la photo qui nous replonge dans la réalité. Mais, juste avant cela, il nous a semblé nécessaire de rappeler une des phrases-clé du professeur Diatkine qui donne sens et vie à nos projets, qui porte à l'action et qui donne une dimension sociale et philosophique à la lecture avec le bébé.

En résumé, la plaquette vise à réunir parents et nouveau-né autour du livre, des images, des jeux verbaux. Ce qui compte, c'est délier les langues, donner confiance, entrer dans le monde de la culture, de la création et, tout cela par delà des transformations profondes de notre monde si dur et si injuste. ■

Antarès, naissance d'une association

LYON, LE 13 JUN 1996, A.C.C.E.S. et Antarès ont fêté la naissance de cette association rhône-alpine en organisant une rencontre interrégionale. C'est Luce Dupraz, présidente d'Antarès, qui a ouvert cette journée de réflexion et d'échanges autour du thème du « Livre et de l'environnement du très jeune enfant » en présentant les premiers résultats d'une enquête menée dans la région sur les actions d'éveil culturel. Si les interventions et animations se comptent en bien plus grand nombre dans le secteur Petite Enfance que dans les bibliothèques, le livre se taille partout la part du lion, sauf dans le département de l'Ain où la musique semble prioritaire. En bref, les lieux sont aussi divers que les politiques municipales, départementales, ou institutionnelles.

La brochure « Lis avec moi, dit bébé » vous est proposée pour accompagner des séances d'animation avec des livres en petite enfance, s'adressant, en priorité, aux familles les plus en difficulté -sans toutefois les mettre à l'écart-, ainsi que des formations en direction des personnels des services « livres et petite enfance » concernés par la mise en place de tels projets.

Cette brochure a été cofinancée par le Ministère du Travail et des Affaires Sociales, le Ministère de la Culture, le Fond d'Action Sociale, la Caisse Nationale des Allocations Familiales, la Mutualité Agricole, l'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris

Pour tous renseignements, contacter A.C.C.E.S.



Malgré le protocole d'accord de 1989, signé entre le Ministère de la Culture d'une part et celui du Travail et des Affaires Sociales d'autre part, qui doit permettre dans le cadre de la décentralisation d'obtenir des financements croisés pour engager des actions communes aux deux ministères, il apparaît que la coordination régionale est difficile à assurer. Dans ce cas, le rôle essentiel d'Antarès pourrait bien être de la stimuler. D'autant qu'on constate combien aujourd'hui la préoccupation sociale a tendance à prendre le pas sur l'action culturelle alors que c'est la démarche inverse qu'il faudrait suivre.

Jacques Michel, professeur à l'IUFM de Privas, intervient ensuite sur le thème « L'entrée dans le réel par l'album ».

Dans quelle réalité l'album nous fait-il entrer ? Il ne s'agit pas de celle proposée par le réel ordinaire, mais de celle que l'art seul nous permet d'appréhender à travers les activités culturelles. En effet, l'art organise à sa façon les objets, les formes, les sons, les matériaux habituellement à notre disposition ; il leur donne une signification nouvelle qui nous parle, nous touche et surtout nous empêche de nous engluier dans le quotidien. Entrer dans un album, c'est donc entreprendre une sorte de voyage, cheminer vers « l'infinie réalité ». Quelque chose d'intérieur, de très personnel, se lie alors à quelque chose d'extérieur. Le regard sur la réalité se modifie et la transforme en même temps, moment privilégié dans une aire intermédiaire où se relie et se recomposent réel subjectif et réel objectif, l'aire transitionnelle de Winnicott qui persiste chez l'adulte et lui permet de se recréer.

Tout au long de l'enfance, les croyances diminuent pour aller vers la construction du réel. Grâce aux albums, aidons l'enfant à cultiver son aire transitionnelle et à préserver son accès à l'infinie réalité.

Jean Claverie, auteur-illustrateur, explique alors comment il procède pour créer dessins et récits en direction des jeunes enfants. Il privilégie l'observation directe parce qu'elle facilite un trait vif et jeté, énergique, dont la dynamique immédiate agit sur la réception des enfants. Pour l'illustrateur, le signe minimal est plus « payant » que le signe appuyé. Les couleurs choisies sont plutôt pastel et légères pour la bonne raison qu'elles ne cachent pas le trait. La couleur nuancée, en opposition aux cou-

leurs vives, fait jouer la finesse de perception de l'enfant. Une autre exigence est de donner une logique narrative, lisible et maîtrisée, ne serait-ce que dans la continuité des personnages. Enfin, ses dessins traduisent la vision optimiste qu'il a de la vie.

Cette intervention est suivie par un débat très vif à propos de la question « Peut-on modifier un texte lu à de jeunes enfants sous divers prétextes ? ». Il semblerait, en fin de compte, que personne n'a envie de modifier le texte, si celui-ci est vraiment littéraire.

L'après-midi, quatre ateliers fort animés donnent lieu à des récits croisés d'expériences menées en direction de la petite enfance, à une réflexion sur le travail en partenariat, à une mise en commun des questions aussi bien d'ordre pratique, matériel que moral posées par ce travail de fourmi, à un essai de mise en évidence des critères qui aident à choisir tel livre plutôt qu'un autre.

C'est Marie Bonnafé qui clôture la journée, rappelant que l'idée est encore fort répandue que la première familiarisation avec les livres hors de la famille devrait commencer avec la scolarité. Pour découvrir le monde, l'enfant tout d'abord découvre l'autre. C'est par un cheminement affectif qu'il s'affranchit des bras maternels. Il doit imaginer le monde avant de l'approcher concrètement et pour cela, il faut lui consacrer une attention individuelle et lui raconter des histoires. Si on ne raconte qu'au groupe, ceux à qui on ne raconte jamais seuls à la maison vont être lésés.

Il est d'ailleurs étonnant d'observer à quel point les bébés savent bien utiliser la liberté qui leur est donnée d'aller et venir, de se saisir ou non des livres, d'écouter ou non. En ferons-nous pour autant des plus grands « lecteurs » ? A coup sûr, ils auront plus de chances d'échapper aux échecs scolaires les plus graves. Nous voulons surtout les aider à mieux s'insérer dans la collectivité, dans la culture et mieux les préparer à faire leurs propres choix culturels. ■

Coups de cœur

TU DORS ? Christine Bunel.

GRASSET-JEUNESSE. COLL. 2X2=4.

Sur une double page noire qui indique la nuit, deux sortes de tableaux cernés de rose encadrent ce que les chats qui traversent cette nuit. Leurs silhouettes se dégagent de l'écran noir par un trait assez épais et scintillant qui leur donne matière, vie et réalité.

Ce numéro a été rédigé par :

Marie BONNAFÉ
Christine MOULIN-PALIARD
Jacqueline ROY
Joëlle TURIN
mise en page
Francis GORMEZANO



Pour les enfants, la nuit est noire, impénétrable ; pour les chats, son éclat est tel qu'ils ne peuvent pas dormir. Alors, ils se promènent et se rencontrent. Cette balade nocturne est l'occasion pour le lecteur de voir défiler en une série de contrastes des formes lumineuses et mouvantes (lune, étoiles, silhouette, yeux des chats et texte) qui éclairent et adoucissent le glacé de la nuit.

**LES CHATS SONT FOUS
LES NUITS DE LUNE.**

Hans Silvester.

DE LA MARTINIÈRE JEUNESSE. Encore des chats, décidé-ment ! Mais ceux de Hans Silvester ne tiennent pas en place. C'est une nuit de pleine lune, et il paraît que ces soirs-là, les chats deviennent fous. Cette croyance est le prétexte à des jeux aussi étonnants que variés, aussi bien de la part des chats que de l'illustrateur. Le dynamisme des uns stimule la créativité et l'imagination de l'autre et l'ensemble ravit le lecteur. Le livre est un véritable ballet de formes, de mouvements, de couleurs qui jouent entre eux, s'éclairent mutuellement, surprennent, étonnent, à chaque page qui se déploie. Le texte, descriptif, se veut neutre, comme distant, cédant vraiment la primauté à l'image.

LE PETIT LAPIN DE NOËL.

Olga Lecaye/Nadja.

L'ÉCOLE DES LOISIRS.

Comme dans les contes, c'est toujours le plus petit, celui sur lequel on comptait le moins, qui sort les adultes et les aînés d'un mauvais pas. Là, il s'agit de rapporter les cadeaux que le Père Noël n'a pas pu déposer dans la maison des lapins, en raison d'une tempête de neige. Objet des moqueries et de la compassion hier, aujourd'hui Petit Lapin affronte l'hiver, l'inconnu et les dangers de la forêt pour rappeler le Père Noël à son devoir. Et il réussit, grâce à ceux qu'il a d'abord aidés en chemin. Si le texte est un peu

convenu, on appréciera une fois de plus les belles illustrations d'Olga Lecaye, le jeu permanent de ses plans, les couleurs chatoyantes et le caractère suggestif de ses personnages. La tendresse règne en maître, ce qui va bien avec l'esprit d'une nuit de Noël.

PRUNELLE.

Rascal/Stéphane Girel.

PASTEL. L'ÉCOLE DES LOISIRS.

Jean-Sans-Peur n'avait peur de rien - comme son nom l'indique - alors que ses copains avaient peur de tout, jusqu'au jour où Prunelle, la petite chatte de l'audacieux aussi rousse que la tignasse de son maître, disparut. Les rôles se renversent alors et ce sont les copains de Jean qui bravent tous les dangers pour lui redonner courage et retrouver Prunelle. De cette belle histoire d'amitié, toute en nuances et d'un ton très jute, on aimera par-dessus tout la force des illustrations. Tantôt sombres, tantôt extrêmement lumineuses, elles changent de format, passent de l'intérieur à l'extérieur, du jour à la nuit, sans que le motif du roux disparaisse jamais, permanence d'une amitié qui dure au-delà de l'absence.

TOI ET MOI, PETIT OURS.

Martin Waddell

/Barbara Firth.

L'ÉCOLE DES LOISIRS. PASTEL.

L'essentiel dans la vie de Petit-Ours, c'est de tout faire avec Grand-Ours, et surtout jouer. Aussi va-t-il d'abord transformer en jeu ce que Grand-Ours appelle travailler, pour en finir plus vite et pouvoir enfin vraiment jouer. Nos deux auteurs - en virtuoses -, et nos deux compères - dont ce n'est pas la première apparition - composent là un vrai morceau de bravoure sur le thème de la complicité souriante et de l'attachement mutuel entre un adulte protecteur, mais débordé et un enfant peu soucieux des impératifs domestiques, mais confiant. Chacun conserve sa logique, c'est l'affection qui fait le reste, ponctuée par la formule répétitive « Toi et moi ».

Informations

**Animations-
formations**

Les animatrices-conteuses d'A.C.C.E.S. interviennent dans le cadre de projets « Livre-petite enfance » à Aulnay-sous-Bois, Bezons, Bretigny-sur-Orge, Champigny-sur-Marne, Corbeil, Epinay-sur-Seine, Gennevilliers, Grigny, Maisons-Alfort, Montereau, Montreuil, Paris (Centre Alfred Binet, Vivre au 137, Relais 59, PMI 18°), Saint-Michel-sur-Orge, Les Ulis, sur le camion P.M.I. des consultations itinérantes de l'Essonne, et sur le camion « Livres en balade ».

Séminaires

Ces animatrices sont des observatrices privilégiées. Leurs notes et commentaires font l'objet d'analyses et de discussions dans deux séminaires mensuels.

Lieux :

- dans l'Essonne

Un séminaire ouvert à tous, sous la responsabilité du Professeur René Diatkine et animé par le Docteur Marie Bonnafé, le troisième vendredi du mois (10h-12h).

- Vendredi 17 janvier 1997. Bibliothèque de Saint-Michel-sur-Orge. 1, rue Saint-Saëns. 91240. Saint-Michel-sur-Orge. Tel. 01.60.15.20.77.

- Vendredi 21 février. A.C.T.E. 91. 17, rue des Mazières. 91000. Evry. Tel. 01.60.91.34.56.

- Vendredi 21 mars. Médiathèque des Ulis. Esplanade de la République. 91940. Les Ulis. Tel. 01.64.46.37.64.

- Vendredi 16 mai. Bibliothèque de Saint-Michel-sur-Orge. 1, rue Saint-Saëns. 91240. Saint-Michel-sur-Orge. Tel. 01.60.15.20.77.

- Vendredi 20 juin. A.C.T.E. 91. 17, rue des Mazières. 91000. Evry. Tel. 01.60.91.34.56.

- à Paris

Un séminaire réservé aux responsables de projets, animé

par le Dr Marie Bonnafé et le groupe A.C.C.E.S., le 1er jeudi du mois, à l'hôpital Sainte-Anne, service du docteur Dupasquier (10h/15-12h)

- Jeudi 30 janvier 1997

- Jeudi 6 mars

- Jeudi 3 avril

- Jeudi 5 juin (Association Reille. 34, avenue Reille. 75014. Paris).

**ACCES va organiser,
en 1997 :**

Février

- un stage de cinq jours avec A.C.T.E. 91, à Ris-Orangis.

Mars

- une journée de sensibilisation, le 17.

Juin

- un stage d'approfondissement, les 4, 5 et 6.

- une journée de sensibilisation, le 9.

ACCES va intervenir :

- à Salamanque (Espagne), en janvier

- à Bernay (27) en avril

- dans le Lot et Garonne, en mai.

Contacts

**Actions Culturelles
Contre les Exclusions et
les Ségrégations**

Siège : "Relais 59"

59, Avenue Daumesnil
75012 Paris

Tel : 01 43 43 44 24

Répondeur & Fax

01 64 49 37 36

En Région :

ADNSEA. Lille.

Juliette Campagne.

Tel. : 03.20.78.27.05.

ANTARES. LYON.

Luce Dupraz.

Tel. : 04.78.23.42.98.

A.C.C.E.S. Armor.

Evelyne Resmond-Wenz.

Tel. : 02.96.27.16.23.

C.R.L. Aquitaine.

Dominique Rateau.

Tel. : 05.56.17.00.59.